



ISSN 0154 - 2109



Evolution de la distribution en Auvergne du Martinet à ventre blanc (*Tachymarptis melba*) : le point fin 2018.

Paul Nicolas.

LE GRAND-DUC N°86 (ANNEE 2018)



Introduction

L'aire de distribution du Martinet à ventre blanc (*Tachymarptis melba* ou *Apus melba*) recouvre différentes régions d'Afrique, d'Europe du sud et d'Asie. La forme nominale *T. melba melba* se reproduit depuis l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen (en Europe et en Afrique du Nord) à l'ouest, jusqu'à l'Asie mineure (Iran) à l'est. Elle hiverne en Afrique de l'Ouest, du Centre et de l'Est (DEL HOYO *et al.*, 1999 ; HBW *Alive*, 2018).

En France, *T. melba melba* niche dans des sites dispersés en régions Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes, moitié est de Bourgogne-Franche-Comté et départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin en région Grand Est (ISSA *et al.*, 2015 ; Faune-France, 2018). Sa population est estimée entre 4000 et 8000 couples, considérée comme stable. Cependant, les atlas successifs font apparaître durant ces cinquante dernières années une progression géographique vers le sud-ouest et le nord.

Cette note a pour objet de faire le point sur cette évolution géographique de la nidification de l'espèce en Auvergne, au terme de la saison de nidification 2018.



Nidification en Auvergne

Le Martinet à ventre blanc est nicheur dans l'ancienne région Auvergne. Sa distribution est très localisée et sa reproduction n'a été prouvée que dans un nombre réduit de localités. Jusqu'en 2012, seul le département de Haute-Loire était concerné, avec 8 sites enregistrés en « nidification certaine » (TOMATI et GIRAUD, *in* LPO Auvergne, 2010 ; NICOLAS, 2013). De nouveaux sites de nidification certaine sont apparus ensuite plus au nord, dans le Puy-de-Dôme : d'abord à Olliergues depuis 2013, puis à Cournon-d'Auvergne où, suspectée dès 2015, la nidification a été confirmée en 2016 (DULPHY et la LPO AUVERGNE, 2016).

Où en est la situation après les deux saisons de nidification 2017 et 2018 ? Les informations sont issues de la base de données Faune-Auvergne en exploitant les indices de nidification (possible, probable, certaine) sur ces deux années.

Haute-Loire

La nidification est probable ou certaine sur 7 communes : Dunières, Le Puy-en-Velay, Monistrol-sur-Loire, Riotord, Saint-Didier-en-Velay, Sainte-Sigolène, Yssingaux.

Une nidification possible (code Atlas 2) a été enregistrée sur 12 autres communes : Aiguilhe, Bas-en-Basset, Brives-Charensac, Ceyszac, Chanteuges, Espaly-Saint-Marcel, Fay-sur-Ligon, Polignac, Prades, Saint-Vincent, Sanssac-l'Eglise, Tence.

Le nombre de couples nicheurs par site est difficile à apprécier. En effet les nids sont très difficiles à repérer, situés dans des anfractuosités en haut d'immeubles ou de monuments. Les observations ne peuvent donc souvent pas être accompagnées d'un code de nidification « probable » ou « certaine », d'où une sous-estimation du nombre de couples nicheurs. Inversement, les Martinets à ventre blanc peuvent être observés à plusieurs kilomètres de leurs sites de nidification, les adultes effectuant de longs parcours pour chasser, avec de nombreux allers-retours afin de nourrir les jeunes. Il existe aussi d'importantes variations inter-annuelles. Il est donc risqué d'avancer un nombre précis mais on peut tenter une estimation. BOITIER (2000) estimait le nombre de couples nicheurs en Haute-Loire entre 5 à 20 couples en 1999, alors que TOMATI et GIRAUD (2010) élevaient la fourchette d'estimation entre 30 et 50 couples pour la période 2000 à 2006. La valeur haute de cette fourchette semble pouvoir être actuellement retenue d'après les données 2017 et 2018 de Faune-Auvergne ; les plus forts effectifs sont notés au Puy-en Velay et à Yssingaux.

Puy-de-Dôme

DULPHY et la LPO Auvergne (2016) relatent les premières preuves de nidification de l'espèce dans le département, d'abord à Olliergues en 2013 puis à Cournon d'Auvergne en 2016. Depuis ces dates, la nidification s'est confirmée sur les deux sites.

A Olliegues la nidification probable est signalée chaque année, mais pas toujours la nidification certaine ; l'insuffisance de prospection sur le site est à prendre en considération. Les effectifs demeurent limités, le nombre d'oiseaux dénombrés au printemps reste faible, un seul emplacement de nid a pu être repéré et le nombre de couples nicheurs n'est sans doute pas supérieur à deux.

A Cournon, le site de nidification repéré en juin 2016 en haut d'un groupe d'immeubles, bien suivi par André Pouget et Gérard le Coz, a été confirmé en 2017 et 2018, avec une augmentation des effectifs : le nombre d'oiseaux pouvant être observés simultanément à proximité immédiate du site de nidification a été de 25 les 5 juin et 8 juillet 2018 et jusqu'à 30 le 18 juillet. On peut donc supposer que la colonie comprend désormais au moins une douzaine de couples nicheurs. En 2016 l'estimation maximale était de 8 couples. A noter que le premier oiseau observé sur le site en 2018 l'a été dès le 3 avril, ce qui constitue le record de précocité pour l'Auvergne.

Des observations ponctuelles notées en nidification possible sont à garder en mémoire : à Clermont-Ferrand le 18 mai 2018 et à Issoire le 24 juin 2018. S'agit-il de nouvelles implantations en cours ? A suivre...

Allier

A Vichy une nidification probable a été signalée le 9 août 2017 sur un bâtiment du centre hospitalier (Dominique Brugière). La présence de deux oiseaux est mentionnée à nouveau sur le même emplacement les 2 mai et 18 juin 2018, celle de 7 individus le 24 août. Le comportement de ces oiseaux confirme que leur nidification, bien que n'ayant pu être qualifiée de certaine, est plus que probable ; il faut se rappeler (cf. plus haut) que les preuves de nidification certaine sont difficiles à apporter chez cette espèce.

Cantal

A Aurillac deux oiseaux en nidification possible ont été notés le 29 juin 2009. C'est la seule mention pour ce département, où l'espèce ne montre donc aucun signe de tentative d'implantation.

Conclusion

Les données de Faune-Auvergne montrent donc que l'extension géographique des zones de nidification du Martinet à ventre blanc vers le nord et l'ouest de la France, notée dès la seconde moitié du XX^{ème} siècle (ISSA *et al.*, 2015), s'illustre en Auvergne avec l'apparition de nouveaux sites de nidification, depuis 2013 dans le Puy-de-Dôme et depuis 2017 dans l'Allier. La progression vers le nord est donc spectaculaire. Bien qu'il faille être prudent, le nombre de couples nicheurs par site étant difficile à apprécier, et l'extension géographique pouvant s'effectuer au détriment des effectifs sur les sites antérieurs, cette progression géographique semble s'accompagner d'une progression générale de la population de Martinet à ventre blanc sur l'ancienne région Auvergne.



© A. Pouget

La colonie installée à Cournon (63) paraît prospère et gagner en effectif. Il convient donc de suivre avec attention la nidification de cette espèce protégée, classée Nicheur « LC » (préoccupation mineure) au niveau national sur la liste rouge France 2016, et vulnérable sur la liste rouge Auvergne 2015 (RIOLS *et al.*, 2016).

Remerciements : nous tenons à exprimer nos remerciements à tous les observateurs dont l'introduction des données dans la base Faune-Auvergne a permis d'établir ce bilan. Sont cités ici ceux ayant fourni des données en 2017 et 2018 : R. Andrieu, D. Aubert, Simon B., L. Belenguier, M. Bernard, M. Bimet, L. Boizot, J.P. Boulhol, P. Bouvier, P. Brenas, M. Brossier, T. Brugerolle, D. Brugière, A. Bruyère, Y. Bruyère, P. Buxton, P. Caffy, G. Callu, J.F. Carrias, P. Carrion, C. Chaize, S. Chaleil, J. Chany, F. Chastagnol, S. Combaud, J.C. Corbel, A. Crégu, L. Dannerolle, P. Devoucoux, L. Dubois, P. Dubois, J.P. Dulphy, L. Fleytoux, J.M. Frenoux, C. Fridlender-Jalla, S. Gazel, P. Geugnot, O. Gimel, Q. Giraud, S. Gomez, L. Goujon, C. Grange, N. Grange, M. Guibaud, G. Guillemenot, Mélanie H., S. Heinerich, E. Hostein, O. Iborra, M. Jallat, A. Jean, M. Kreder, J.J. Lallemand, G. Le Coz, T. Leroy, M. Ling, T. Lyon, L. Maly, M. Maurin, J. May, B. Mergnat, T. Meskel, V. Miramand, M. Montauban, Monts15Gardesnature, M. Morange, B. di Natale, F. Olivier, D. Pagès, G. Passavy, Y. Patris, D. Perrocheau, O. Poisson, M. Pichon, A. Pouget, B. Raffin, L. Reynaud, R. Riols, M. Robin, A. Roche, B. Roche, N. Röder, C. Rollant, S. Sainnier, G. Saulas, L. Souret, V. Spanpani, V. Tanneau, R. Ters, F. Thevenet, C. Tomati, G. Torrelles, G. Trochard, N. Valle-Cullière, B. Van Hecke, E. Véricel, M. Vérité, J. Vial.

Bibliographie

BOITIER E. (Dir), 2000. *Liste commentée des oiseaux d’Auvergne. Le Grand Duc*, hors-série n° 1, 132 pages. p. 69.

DEL HOYO J, ELLIOTT A., SARGATAL J., Eds, 1999. Handbook of the birds of the world, Vol.5. Barn-owls to Hummingbirds. Lynx Edicions, Barcelona

DULPHY J.P. et la LPO AUVERGNE, 2016. Le Martinet à ventre blanc (*Apus melba*) dans le Puy-de-Dôme. *Le Grand Duc*, 84 : 108.

FAUNE-AUVERGNE : <https://www.faune-auvergne.org>

FAUNE-FRANCE : <https://www.faune-france.org>

HBW ALIVE : <https://www.hbw.com/species/alpine-swift-tachymarptis-melba>

ISSA N., BALLUET P., RAMIERE J., 2015. Martinet à ventre blanc (*Tachymarptis melba*), in Issa N. & Muller Y., coord. 2015. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. Volume 2 : des Ptéroclididés aux Embéridés*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris. Page 776.

LPO AUVERGNE, 2010. *Atlas des oiseaux nicheurs d’Auvergne*. Delachaux et Niestlé éditeurs, Paris. 575 p. Page 235.

NICOLAS P., 2013. Le Martinet à ventre blanc en Auvergne durant la période 2007-2012. *Le Grand Duc*, 81 : 2-6.

RIOLS R., TOURRET P., et la LPO AUVERGNE, 2016. Liste rouge des oiseaux d’Auvergne (2015). 22 pages

